INTERPRÉTATIONS ERRONÉES DANS LES TRADUCTIONS ROUMAINES DES MANUSCRITS BIBLIQUES 45 ET 4389 (Les *PROVERBES DE SALOMON*)*

Mioara DRAGOMIR
Institut de Philologie Roumaine „A. Philippide"
mioaradragomir@yahoo.com

RÉSUMÉ Tout en s'appuyant sur les concepts et la théorie de la traduction d'Eugenio Coseriu, notre démarche attire l'attention sur quelques „dangers" qui peuvent apparaître au niveau de l'acte de traduction de la *Bible*. Dans la tradition des versions roumaines, ces cas apparaissent surtout à l'époque ancienne. Dans ce travail, nous proposons l'analyse de trois contextes des *Proverbes de Salomon* des deux traductions du XVII^e^ siècle gardées dans les manuscrits bibliques 45 et 4389, qui ont comme repère la traduction (disparue à un moment donné) de l'érudit moldave Nicolae Milescu Spătarul.

MOTS-CLEF *traduction, danger de la traduction, sens apparent, sens du texte biblique.*

Dans l'acte de la traduction, la mission du traducteur est de rendre dans une certaine langue le sens d'un texte, tout en choisissant la signification la plus adéquate[1]. *La Bible* – le livre

* Révision de la traduction française par: Felicia DUMAS, Université Al. I. Cuza, Jassy.

[1] J'utilise les termes *désignation, sens, signification* dans le sens défini par Eugenio Coseriu dans sa théorie sur la traduction; voir *Lo erróneo y lo acertado en la teoría de la traducción*, dans le vol. *El hombre y su lenguaje.*

BDD-A7278 © 2010 Centrul de Studii Biblico-Filologice
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 05:00:02 UTC)

des livres – exprime la vérité absolue, divine et c'est pourquoi sa traduction dans n'importe quelle langue est beaucoup plus difficile que toute autre traduction. Assumer la traduction de la *Bible* dans la forme la plus proche de l'idéal nécessite au-delà de toute compétence idiomatique, une formation spirituelle élevée. Dans la langue roumaine ce moment s'est passé au XVII[e] siècle et il a été partiellement accompli vers 1660-1664, quand l'érudit moldave Nicolae Milescu Spătarul a traduit l'*Ancien Testament*. Malheureusement, soit son manuscrit a été détruit, soit il existe quelque part et attend à être découvert. Peu de temps après avoir été terminé, il a été utilisé par deux érudits. Chacun d'entre eux a réalisé à l'époque une version de l'*Ancien Testament* et celles-ci sont gardées dans le Ms. 45 et le Ms 4389[2]. On ne sait pas dans quelle mesure ils ont utilisé le texte de Milescu. Ce qui est sûr c'est que dans plusieurs cas ces traductions présentent des variantes différentes non seulement au niveau de la signification,

---

Estudios de teoria y metodologia lingüística, Madrid, Editorial Gredos, 1977 et *Competența lingvistică*, dans *Prelegeri şi conferințe (1992–1993)*, publiés dans „Anuar de lingvistică şi istorie literară", tomul XXXIII, 1992–1993, p. 42-44.

[2] Les deux manuscrits datent du XVII[e] siècle. Le Ms. 45 compte 457 feuilles et on le trouve dans la Bibliothèque de l'Académie, la Filiale de Cluj-Napoca. Le texte du Ms. 45 est une traduction de l'*Ancien Testament* d'après le grec, basée sur la traduction de Nicolae Milescu Spătarul. Le scribe de ce manuscrit a été Dumitru Dlăgopolscom de Câmpulung. On a dit que ce manuscrit contient une révision de la traduction de Milescu, réalisée probablement dans l'intervalle 1683-1686; voir V. Cândea, *op. cit.*, p. 107-113. N. A. Ursu – voir *Noi informații privitoare la manuscrisul autograf şi la textul revizuit al Vechiului Testament tradus de Nicolae Milescu*, (I), dans „Limba română", XXXVII (1988), nr. 5, p. 455-468; (II), XXXVII (1988), nr. 6, p. 521-534; (III), XXXVIII (1989), nr. 1, p. 31-46; (IV), XXXVIII (1989), nr. 2, p. 107-121; (V), XXXVIII (1989), nr. 5, p. 463-470 – suppose que ce réviseur serait le métropolite Dosoftei de la Moldavie. L'hypothèse est probable, mais le genre d'arguments utilisés a été considéré contestable et à notre avis, à juste titre. Le Ms. 4389 est gardé dans la Bibliothèque de l'Académie Roumaine. Il contient la traduction de l'*Ancien Testament* d'après

BDD-A7278 © 2010 Centrul de Studii Biblico-Filologice
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 05:00:02 UTC)

mais aussi au niveau du sens. Dans ces cas il n'y a pas de doute que le manuscrit de Milescu – même là où sa traduction était obscure – ait contribué à une meilleure compréhension du message biblique transmis par les originaux, car ayant comme principale source la *Septante* de Francfort (1597), il a éssayé de faire une synthèse de plusieurs sources[3].

Je propose l'analyse de trois situations de ce genre, du livre *Proverbes de Salomon* (*Cartea pildelor lui Solomon*, Ms. 4389, respectivement *Parimiile lui Solomon*, Ms. 45). Ce livre contient des principes présentés sous forme de conseils et encouragements pour le devenir de l'être humain par rapport à la morale divine. Dans les chapitres nommés *Conseils utils pour la vie* (Chapitre 12) et *Autres conseils* (Chapitre 13), pour

le texte slavon de la *Bible* d'Ostrog, ayant comme source secondaire la *Bible* de l'édition Plantin qui a été imprimée plusieurs fois; voir V. Cândea, *op. cit.*, p. 128-135. Ce philologue croit que la traduction contenue dans le Ms. 4389 a été réalisée entre 1665-1672. N. A. Ursu suppose que le traducteur de cette version roumaine serait Daniil Andrean Panoneanul, qui l'a réalisée entre 1665-1670; voir *Un cărturar puțin cunoscut de la mijlocul secolului al XVII-lea, Daniil Andrean Panoneanul*, dans „Cronica", XVI, nr. 43 (821), 1981, p. 5. Dans les *Préfaces* des deux manuscrits on précise les sources et les matériaux utilisés, parmi lesquels la traduction de Nicolae Milescu Spătarul. Pour une description approfondie de ces manuscrits voir Virgil Cândea, *op. cit.* et Alexandru Andriescu, *Locul Bibliei de la Bucureşti în istoria culturii, literaturii şi limbii române literare*, dans MLD, Pars I, *Genesis*, Iaşi, p. 7-45.

[3] Virgil Cândea est arrivé à la conclusion que les sources utilisées par Milescu sont: la *Septante* imprimée en 1597 à Francfort – le repère principal et les sources secondaires – l'original slavon de la *Bible* d'Ostrog de 1581 et quelques éditions latines, parmi lesquelles, probablement, il s'agit de la *Vulgate* de Plantin (Anvers, 1583), celle de Sixte V (Rome, 1590), celle de Clément VIII (Rome, 1592). Toujours d'après V. Cândea, une autre source pourrait être une des traductions latines de l'original hebreu de l' *Ancien Testament*: de Tremellius et de Junius (Francfort, 1575-1579), de Piscator (Herborn, 1601-1618), l'édition hebraïque-latine de Génève (1609-1618) ou de Leyden (1613); voir *Raţiunea dominantă. Contribuţii la istoria umanismului românesc*, Dacia, Cluj-Napoca, 1979, p. 116-122.

BDD-A7278 © 2010 Centrul de Studii Biblico-Filologice
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 05:00:02 UTC)

définir le bien et le mal, pour séparer catégoriquement ces deux mondes et pour comprendre clairement les préceptes qui sont à la base de cette morale, les versets sont construits simplement, d'habitude en deux parties: tout en ayant au centre le même précepte, l'une dévoile le paradigme du bien et l'autre le paradigme contraire. Il y a peu d'exceptions à cette structure. Elles décrivent soit le bon paradigme, soit le mauvais, exprimé dans des phrases sans la conjonction adversative qu'on rencontre dans les autres versets[4] et dont les actions – donc les faits envisagés – se trouvent dans une relation de continuité. En dehors de cette situation, repérable dans les mêmes versets des deux manuscrits, j'ai observé un écart de cette structure dans le Ms. 45 dans deux versets de ces chapitres. Ceux-ci présentent d'une manière frappante des significations et des sens différents, même antonymiques en comparaison avec le Ms. 4389 et les versions modernes.

1. Ms. 4389 – 12:16: *Cel nebun, în zioa cea dentîi va mărturisi mîniia sa, iar* ***cel înțelept*** *ascunde dosada sa*.

Ms. 45 – 12.17: *Nebunul întru acêeaşi dzi vestuiêşte urgiia lui şi ascunde a lui necinste* ⌊*omul*⌋ ***viclean***.[5]

Dans le Ms. 4389 le thème de ce verset fait référence à l'attitude des deux paradigmes envers l'expression d'un état d'âme négatif. La première partie du verset, qui parle du mauvais paradigme a le même sens dans les deux manuscrits et les significations sont synonymes ou même identiques: *Cel nebun,*

[4] Ms. 45 – 12.12: ⌊*Carele êste dulce întru petrêcerile vinurilor, întru ale lui tării lăsa-va necinste*⌋. / Ms. 4389 – 12.12: *Cela ce are dulceață a petrêce în vin, acela va lăsa dosăzi întru măriile sale*; Ms. 45 – 12.15: *Den roadele gurii sufletul omului să va sătura de bunătăți şi răscumpărarea budzelor lui să va da lui. /* Ms. 4389 – 12.14: *Den roada gurii se va umplea sufletul bărbatului de bunătăți şi plata buzelor lui se va da lui*.

[5] Dans la BIBL. 1688 – 12:17 on a pris ce verset de façon presqu'identique: *Nebunul într-acêeaşi zi vestêşte urgia lui şi ascunde a lui necinste omul viclean*

BDD-A7278 © 2010 Centrul de Studii Biblico-Filologice
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 05:00:02 UTC)

în zioa cea dentîi va mărturisi mîniia sa et *Nebunul întru acêeaş dzi vestuiêşte urgiia lui*. La deuxième partie qui, conformément à la structure évoquée devrait présenter le paradigme du bien, est traduite dans le Ms. 4389 de la manière suivante: *iar* ***cel înţelept*** *ascunde dosada sa*. Dans le Ms. 45 on rencontre un tout autre sens parce que le correspondant du mot *înţelept* 'sage' de Ms. 4389 n'est exprimé ni par synonyme, ni tel quel, comme on le trouve dans beaucoup d'autres versets, mais par *viclean,* une signification antonymique*: şi ascunde a lui necinste ⌊omul⌋* ***viclean***. Dans ce cas la conjonction *şi* n'accomplit plus une fonction adversative, tout comme dans les autres versets[6] – sauf l'exception précisée –, mais elle est une conjonction de coordination. Quelle serait la cause de cette différence?

Dans l'original slavon on trouve **досаждéнїеже свое таитъ мѫдрыи**, où ***мѫдры*** et ***досаждéнїе*** ont chacun une seule signification: ***мѫдры*** 'φρόνιμος prudens' (MIKLOSICH), est traduit par *înţelept* 'sage', ***досаждéнїе*** 'ὕβρις, ὕβρισμα contumelia' (MIKLOSICH), 'insulte, outrage' est traduit par *dosada*. Par la suite, en suivant l'original slavon, le traducteur du Ms. 4389 a pensé, dans les deux cas à une seule désignation. Dans les originaux grecs, FRANKF. et RAHLFS, on trouve: Ἀφρων αὐθημερὸν ἐξαγγέλλει ὀργὴν[7] αὐτοῦ, κρύπτει δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀτιμίαν [ἀνὴρ][8] πανοῦργος. Dans ce cas, tant *ἀτιμία*, que *πανοῦργος* se réfèrent, chacun d'entre eux, à plusieurs désignations et par

[6] Ms. 45 – *12*: *19. Sînt ceia ce dzic şi rănesc ca cu sabiia, şi limbile înţelepţilor vindecă. 20. Budzele adevărate isprăvăsc mărturiia, şi marturul iute, limbă are strîmbă. 21. Vicleşugul — întru inima celui ce meşterşuguiêşte rêle, şi cei ce vor pacea să vor veseli. 22. Nu va plăcea dreptului nimic strîmbu, şi necuraţii să vor împlea de rêle. 23. Urîte-s Domnului budzele minciunoase, şi cel ce face credinţă, crezut i-i lîngă el. 24. Omul priceput — scaunul simţirei, şi inima celor fără minte va tîmpina la blăstămuri.*

[7] Dans les notes de FRANKF. on présente comme synonyme *δηλώσει θυμόν*.

[8] Ce qui est entre parenthèses est de l'édition FRANKF.

BDD-A7278 © 2010 Centrul de Studii Biblico-Filologice
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 05:00:02 UTC)

conséquent chacun a plusieurs significations: *ἀτιμία* signifie 'mépris' (BAILLY), mais aussi 'malhonnêteté' et 'offense, insulte, outrage' (ΓΙΟΒΑΝΙ); *πανοῦργος* signifie 'industrieux, adroit, actif' (BAILLY), mais il a aussi un sens qui arrive à en être l'antonyme 'fourbe, méchant' (BAILLY). Pour comprendre le message de ce verset on doit penser toujours à la structure des versets *Des proverbes de Salomon* rappellée auparavant. L'état de l'âme envisagé c'est l' *ὀργή* 'irritation' et respectivement *ἀτιμία* qui a un autre degré d'intensité et une autre nuance, 'mépris' ou bien 'insulte, offense, outrage'. Le message transmis dans ce verset est d'avoir des vertus comme la patience et la puissance de surmonter cet état d'âme négatif, c'est-à-dire de le faire manifeste et de le répendre – *ἐξαγγέλλει* traduit par *vestuiêşte* 'laisse voir à l'instant' ou, par contre, de le maîtriser – *κρύπτει* traduit par *ascunde* 'cache'. L'opposition au niveau de l'action est donc claire. Puisque la première partie de ce verset présente le paradigme du mal, la deuxième devrait nous présenter le paradigme du bien. Dans ce cas pourquoi a-t-on traduit *πανοῦργος* par *viclean* 'fourbe, méchant' qui représente le paradigme du mal, tout comme *nebun* 'insensé'? De plus, le traducteur avait comme choix pour *πανοῦργος* la signification positive 'industrieux, adroit, actif' traduit ailleurs par *isteț*[9] et par l'intermédiaire de laquelle il aurrait pu désigner le paradigme du bien dans ce verset aussi. Le mot *ὀργή* est traduit par *urgia* dont le sens 'irritation' est sans équivoque. Par contre, *ἀτιμία* est traduit par un calque, *necinste*, dont le sens n'est pas clair. Je crois que le traducteur n'a pas pensé aux significations 'offense, insulte, outrage' ou 'mépris', mais à la signification 'malhonnêteté, fait réprobateur' et par la suite il n'a pas sélectionné pour *πανοῦργος* le sens *isteț* 'industrieux, adroit, actif', car l'énoncé n'aurait pas

[9] Voir le même livre, 13: 1, 4:8. Je remercie mon collègue Florin Florescu pour m'avoir signalé ces versets qui présentent la traduction de *πανοῦργος* par *isteț*.

BDD-A7278 © 2010 Centrul de Studii Biblico-Filologice
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 05:00:02 UTC)

eu de sens [*ascunde a lui necinste omul isteț] et il n'aurait exprimé non plus une vérité. Dans ce cas, tout en choisissant pour *πανοῦργος* la signification *viclean*, le traducteur a fait un choix légitime car en réalité, celui qui est fourbe cache ses faits[10]. Voilà pourquoi la traduction de ce passage ne pose apparemment aucun problème. Mais en comparant le contexte avec l'autre manuscrit, avec d'autres traductions et les originaux grecs mentionnés on constate qu'on a affaire à un danger de la traduction: bien que le traducteur ait donné un sens qui peut exprimer même une vérité, il n'exprime pas le méssage biblique qu'on a transmis par l'intermédiaire des originaux grecs dans ce verset et que l'on a bien rendu dans d'autres traductions roumaines réalisées le long du temps[11]. Ce passage reste difficile à traduire même aujourd'hui. Dans BIBL. 1968 on trouve: *Nebunul dă pe față îndată mînia lui, iar omul prevăzător îşi ascunde ocara.* Dans ANANIA: *Nebunul în aceeaşi zi îşi arată mînia, dar omul isteț îşi ascunde disprețul.* Dans NEC-POLIROM: *Smintitul singur îşi dă mînia la iveală, dar cel isteț îşi ascunde necinstirea.* On peut observer dans ces versions les deux paradigmes, chacun représenté dans l'une des deux parties du verset. Ces

[10] Dans la BIBL. 1760-1761 on rencontre une interprétation similaire pour le sujet de la phrase exprimée dans la deuxième partie du verset: *Cel nebun îndată îşi arată mînia, iară care coace asupreală, viclean este.* Le texte de VULG. est: *Fatuus statim indicat iram suam, qui autem dissimulat iniuriam callidus est*. Tout comme *πανοῦργος,* le mot *callidus* a plusieurs significations: 'exersé à', 'bien imaginé, ingénieux' 'astucieux, rusé' (QUICHERAT). En choisissant le sens 'astucieux, rusé' le traducteur a considéré que la deuxième partie du verset, tout comme la première, présente le paradigme du mal.

[11] FILOTEI – 12:17: *Nebunul, întru aceişi zi îşi arată mînia sa, iar înțeleptul îşi ascunde ocara sa*; ŞAGUNA – 12:16: *Nebunul numaidecît îşi arată mîniia sa, iară înțeleptul îşi ascunde ocara sa*. BIBL. 1914 – 12:17: *Nebunul nu-maidecît îşi arată mînia sa, iar cel iscusit îşi ascunde ocara sa*. Voir aussi les traductions d'après l'original hebreu où le verset présente de même la structure paradigme du bien – paradigme du mal, mais qui diffèrent

BDD-A7278 © 2010 Centrul de Studii Biblico-Filologice
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 05:00:02 UTC)

traductions modernes ou bien très récentes offrent pour le sujet de la deuxième proposition des significations synonymes ayant des nuances intéressantes, déterminées probablement, en quelque sorte, par les nuances existentes dans les textes originaux. Je n'y insiste davantage que pour proposer les synonymes *chibzuit* ou *iscusit* qui me semblent adéquats pour traduire *πανοῦργος* et qui en plus reflètent mieux son étymologie[12] et le sens 'εὐφυής, ἔξυπνος, ἐφευρετικός' 'intelligent, éveillé' 'inteligent, deştept, inventiv' qui a circulé surtout dans la période de l'Antiquité[13].

2. Ms. 4389 – 13:19: *Poftele* ***credincioşilor celor buni*** *îndulcesc sufletul, iar faptele celor necuraţi sînt dăparte de pricêpere*.

Ms. 45 – 13:20: *Poftele* ***necuraţilor*** *îndulcesc sufletul şi faptele necuraţilor dăparte-s de minte*[14].

Ce verset est traduit dans les deux manuscrits d'une façon presqu'identique à une seule exception, frappante. Dans

l'action. Cette comparaison est d'autant plus relévante que l'original soit différent. Sous l'aspect de l'action, dans les traductions d'après l'hebreu la vertu de la patience est exprimée encore plus manifeste, par les verbes *ascultă* 'écoute' et *răbdă* 'endure': BIBL. 1874 – 12:16: *Nesocotitul pe dată-şi vădeşte mînia sa, iar cel cu minte ascultă ocara*; RADU – GAL. – 12:16: *Nebunul îşi dă pe faţă arama, iar cel cumpănit răbdă mustrarea.* Toujours afin de pouvoir faire une comparaison au niveau du sens, des significations et d'observer la structure du verset, je présente une version française: *L'insensé laisse voir à l'instant son irritation, mais celui qui cache un outrage est prudent*; voir *La Sainte Bible* traduite d'après les textes originaux hébreu et grec, Nouvelle version Segond révisée avec notes, références, glossaire et index, Aliance Biblique Universelle, Paris, 1978.

[12] D'après DLN, *πανοῦργος* est formé par composition à partir du syntagme πᾶν ἔργον (ποιῶν/τελῶν etc.).

[13] Voir *πανοῦργος* (s.v.) dans *Νέο λεξικό θησαυρός όλης της ελληνικής γλώσσας*, par Χρ. Γιοβάνη, Παγκόσμιος Εκδοτικός Οργανισμός Χρήστος Γιοβάνης A.E.B.E. (s.a.) où on précise aussi la période de circulation des mots (antique, médiévale, moderne).

[14] Dans la BIBL. 1688 – 12:17 on a pris ce verset de façon identique au niveau du sens et des significations: *Poftele necuraţilor îndulcesc sufletul, şi faptele necuraţilor departe-s de minte.*

BDD-A7278 © 2010 Centrul de Studii Biblico-Filologice
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 05:00:02 UTC)

la première partie du verset, à la signification *credincios* du Ms. 4389 correspond dans le Ms. 45 une signification antonymique, *necurat*. Le mot *credincioşilor* de Ms. 4389 traduit le mot ***бл҃говѣрныхъ***, pluriel du ***бл҃говѣрьнъ*** ‘εὔδοξος, εὐσεβής pius’ (MIKLOSICH) ‘fidèle’. Le mot *necuraţilor* traduit correctement de FRANKF. le vocable *ἀσεβῶν* ‘des infidèles’. Mais tout en comparant les deux éditions grecques on observe que dans ce verset les significations sont tout à fait identiques, à une seule exception: tandis que RAHLFS présente *εὐσεβῶν* ‘des fidèles’, dans FRANKF. on trouve *ἀσεβῶν* ‘des infidèles’. Par la suite, dans FRANKF. on constate le manque du paradigme du bien dans ce verset et, comme conséquence principale, dans cette première partie du verset le message est tout à fait différent par rapport à l’autre édition:

RAHLFS: ’Επιθυμίαι εὐσεβῶν ἡδύνουσιν ψυχήν ἔργα δὲ ἀσεβῶν μακρὰν ἀπὸ γνώσεος.

FRANKF.: ’Επιθυμίαι ἀσεβῶν ἡδύνουσιν ψυχήν ἔργα δὲ ἀσεβῶν μακρὰν ἀπὸ γνώσεος.

Alors il se pose la question si cette seule différence entre les deux éditions (sur ce point, bien sûr) est determinée par une interprétation de profondeur, de *l’esprit* du texte, ou une de surface, de la *lettre*. À notre avis il est possible qu’il s’agisse d’une erreur typographique: dans la première partie du verset de l’édition FRANKF. on a écrit *ἀσεβῶν* au lieu de *εὐσεβῶν*. Tout en traduisant ἐπιθυμία par *poftă* avec le sens ‘patimă, viciu’ ‘passion, vice’ qui est usuel dans le style ecclésiastique, surtout dans l’ancien roumain[15] et *ἡδύνω* par *a îndulci*, le sens de la première partie de ce verset serait que les vicieux se sentent bien dans le péché. Il est possible que l’érudit – qu’il s’agisse du texte originaire de Milescu, ou d’une intervention du réviseur – se soit posé la question si les versions latines et celle

[15] Voir DLR, s.v. *poftă.*

BDD-A7278 © 2010 Centrul de Studii Biblico-Filologice
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 05:00:02 UTC)

slavonne expriment un autre message, il est possible également qu'il ait traduit ce passage sans vérifier ces répères[16]. Bien qu'il ait perpétué une erreur, il me semble pourtant que le traducteur du Ms. 45 se soit posé cette question car il a essayé à donner un sens à ce passage et il a exprimé même une vérité. Vu qu'il a suivi l'original de près, par rapport à ce texte on ne peut pas dire que le traducteur a fait une traduction erronée. Mais on ne peut pas éluder également le manque du paradigme du bien dans ce verset et alors on se rend compte qu'on est en face d'une erreur par rapport à ce qu'on peut nommer la tradition des traductions roumaines de la *Bible*[17] – jusqu'à celles récentes – dont l'étude nous offre, entre autre, la possibilité de constater des aspects intéressants comme celui-ci: BIBL. 1968 – 13:19: *Dorința împlinită mulțumește sufletul, iar depărtarea de rău este urîciune pentru cei nebuni*; ANANIA 13:20: *Dorințele credincioşilor îndulcesc sufletul, dar lucrurile necredincioşilor sînt departe de cunoaştere*; NEC-POLIROM: *Dorințele credincioşilor sînt plăcute sufletului, dar faptele necredincioşilor departe sînt de cunoaştere.*

---

[16] En ce qui concerne les sources, voir la note 3.

[17] N'importe quel soit l'original, on doit observer que les traductions présentent dans la structure de ce verset l'opposition bien-mal: FILOTEI – 13:20: *Poftele celor bine credincioşi îndulcesc sufletul, iar lucrurile necredincioşilor departe sînt de cunoştință;* ŞAGUNA – 13:20: *Poftele celor bine-credincioşi îndulcesc sufletul, iară lucrurile necredincioşilor departe sînt de cunoştință;* BIBL. 1914 – 13:19: *Poftele credincioşilor îndulcesc sufletul, iar lucrurile necredincioşilor departe sînt de cunoştință.* RADU – GAL. – 13:19: *Dorința împlinită mulțumește sufletul, iar ocolirea răului este urîciune pentru nebuni.* Voir pour comparaison la traduction française de ce verset de l'édition citée: *Un désir réalisé est doux à l'âme, mais s'écarter du mal fait horreur aux insensés.* Parmi les *Bibles* roumaines, la BIBL. 1874 fait exception de cette structure – 13:19: *Toată pofta împlinită este dulce sufletului, deci urît este nebunilor de a se lăsa de rele.* À notre avis, le rapport conclusiv exprimé par la conjonction *deci* 'donc' fait que le message transmis dans cette traduction soit semblable à celui du Ms. 45.

BDD-A7278 © 2010 Centrul de Studii Biblico-Filologice
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 05:00:02 UTC)

Remarquons le fait que le verbe *îndulcesc* apparaît, d'une manière surprenante, dans les deux manuscrits et on l'a gardé aussi dans les autres traductions. Dans le Ms. 4389, par ce verbe on a traduit le mot ***наслаждаю***^{т}, qui a deux sens, 'ἀπολαύσεν frui' (MIKLOSICH) 'enchanter, délecter' et 'ἐκτρυφᾶν luxuriari' (MIKLOSICH) 'nourrir' et dans le Ms. 45 il traduit la parole *ἡδύνω* 'rendre agréable: 1. assaisonner (un mets, des aliments) 2. réjouir, d'où plaire' (BAILLY), mais aussi 'sucrer' (LIDDELL – SCOTT). Je crois que cette solution a été donnée par Milescu et elle a été reprise de son manuscrit par les deux traducteurs, mais chacun a compris différemment le sens de ce verbe. Tandis que le traducteur du Ms. 45 exprime l'idée 'se sentir bien dans le péché', le traducteur du Ms. 4389 lui a donné le sens 'enchanter, délecter' avec une connotation positive, correspondant au paradigme du bien que le passage en discussion présente.

3. À un autre endroit dans les deux manuscrits, les significations sont différentes sans être antonymiques parce qu'elles font référence à des désignations différentes, et font même partie de champs sémantiques différents; évidemment, les sens sont différents:

Ms. 4389 – 17:6: *Celui credincios, toată* ***pacea****-i êste bogăție, iar celui necredincios — măcară un ban*.

Ms. 45 – 17:6: *⌊Acelui credincios, toată-i* ***lumea*** *cu bani, iar celui necredincios — nici un ban⌋*[18].

La première partie du verset diffère dans les deux versions. Tandis que dans le Ms. 4389 on trouve comme sujet de la première partie de la phrase le nom *pacea*, dans l'autre manuscrit le sujet est *lumea*. Comment on est arrivé à cette différence? Le mot *κόσμος* du texte grec FRANKF. (mais également de RAHLFS) *Τοῦ πιστοῦ ὅλος ὁ κόσμος τῶν χρημάτων*, est

[18] Dans la BIBLE 1688: *Celui credincios e toată lumea cu banii, iară celui necredincios nici un ban.*

BDD-A7278 © 2010 Centrul de Studii Biblico-Filologice
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 05:00:02 UTC)

traduit dans le Ms. 45 par sa signification propre, *lume* 'monde'. Le traducteur du Ms. 4389 fait deux artifices. D'un côté il traduit le mot ***мі́ръ,*** du passage **вѣрномѹ весь мі́ръ богáтествъ** par *pace* 'paix', en le confondant avec l'homonyme ***мі́ръ*** 'κόσμος mundus' (MIKLOSICH) 'monde'; de l'autre côté il traduit le mot ***богáтествъ*** 'χρήματα pecunia' (MIKLOSICH) 'argent', par un calque sémantique, 'richesse'. Par la suite, le sens de ce passage est que pour celui qui est un bon fidèle la paix (de l'âme, entre les gens et toute sorte de paix) est essentielle. Dans le Ms. 45 on a transmis un autre message: rien ne manquera à celui qui croit en Dieu, conformément au précepte de Luc. 12:31 – ANANIA: *Ci căutaţi mai întîi împărăţia Lui şi toate acestea vi se vor adăuga*[19]. Dans ANANIA ce même passage est traduit de la sorte: 17:6 *Cel credincios are întreaga lume plină de bănet*; dans NEC-POLIROM – 17:6: *Credinciosul are toate bogăţiile lumii, dar necredinciosul nici măcar un obol.* Dans BIBL. 1968 ce fragment n'apparaît pas[20]. On observe que tant dans l'original slavon que dans celui grec la proposition est elliptique de prédicat. Cette situation a permis au traducteur du Ms. 4389 d'autant plus de donner un sens à ce passage qu'il aurait trouvé, d'ailleurs, obscur, tout en considérant – comme il l'a fait – que ***мі́ръ*** y signifie *pace* 'paix'. Il est possible que le manuscrit de Milescu lui ait inspiré la solution d'introduire le verbe copulatif. On l'a introduit aussi dans le Ms. 45, où la traduction est très bonne, car le génitif *τῶν χρημάτων* est traduit de façon adéquate, par un accusatif.

---

[19] Voir aussi Mat. 6.33: *Căutaţi mai întîi împărăţia lui Dumnezeu şi dreptatea Lui şi toate acestea vi se vor adăuga.*

[20] FILOTEI: *Celui credincios toată lumea îi este cîştigare, iar celui necredincios nici un ban*; ŞAGUNA: *Celui credincios toată lumea toată lumea îi este cîştigare, iară celui necredincios, nici un ban;* Dans BIBL. 1760-1761, BIBL. 1874, RADU-GAL. et l'édition française citée ce passage n'apparaît pas.

BDD-A7278 © 2010 Centrul de Studii Biblico-Filologice
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 05:00:02 UTC)

Sigles

ANANIA – *Biblia sau Sfânta Scriptură. Ediție jubiliară a Sfântului Sinod (...)*, redactată şi adnotată de Bartolomeu Valeriu Anania, Editura Institutului Biblic şi de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, Bucureşti, 2001.

BAILLY – A. Bailly, *Dictionnaire grec français*. Rédigé avec le concours de E. Egger, édition revue par L. Séchan et P. Chantraine, Paris, Hachette, 2000.

BIBL. 1760-1761 – *Biblia Vulgata* Blaj 1760-1761, III, Bucureşti, Academia Română, 2005.

BIBL. 1914 – *Biblia adecă dumnezeeasca Scriptură a legii Vechi şi a Celei Nouă, tipărită în zilele majestății sale Carol I...*, Ediția Sfântului Sinod, Bucureşti, 1914.

DLN – Γεωργίου Δ. Μπαμπινιώτη, *Λεξικό της νέας ελληνικής γλώσσας,* Αθήνα, Κέντρο Λεξικολογίας, 1998.

DLR – *Dicționarul limbii române*. Serie nouă. Tomul VIII. Litera *P,* Bucureşti, Editura Academiei, 1972 – 1984.

FILOTEI – *Biblia sau Testamentul Vechi şi Nou* (...) *tipărit* (...) *prin binecuvântarea* (...) *iubitorului de Dumnezeu Episcop al sfintei Episcopii Buzăul, D. D. Filoteiu*, Buzău, 1854.

FRANKF. – *Τῆς θείας Γραφῆς Παλαίας Δηλαδὴ καὶ Νέας Διαθήκης ἁπάντα - Divinae Scripturae nempe Veteris ac Novi Testamenti omnia, Graece, a viro doctissimo recognita et emendata, variisque lectionibus aucta et illustra*, Frankofurti ad Moenum, apud Andreae Wecheli haeredes, 1597.

LIDDELL – SCOTT – H. G. Liddell and R. Scott, *Greek English Lexicon*, Clarendon Press, Oxford, 1996.

LXX – *The Septuagint LXX* Alfred Rahlfs, Sun. 27th Feb. 2005 http://www.bibles.org.uk

MIKLOSICH – Fr. Miklosich, *Lexikon paleoslovenico-graeco-latinum,* Vindobonae, Guilelmus Braumueller, 1862-1865.

MLD – *Monumenta linguae Dacoromanorum Biblia 1688*, Pars I, *Genesis*, Iaşi, Universitatea „Al. I. Cuza" Albert-Ludwigs-Universität-Freiburg, 1988.

NEC-POLIROM – *Septuaginta Psalmii, Odele, Proverbele, Ecleziastul, Cîntarea Cîntărilor*, Volum coordonat de: Cristian Bădiliță,

BDD-A7278 © 2010 Centrul de Studii Biblico-Filologice
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 05:00:02 UTC)

Francisca Băltăceanu, Monica Broşteanu, în colaborare cu Ioan-Florin Florescu. Traduceri de: Cristian Bădiliță, Francisca Băltăceanu, Florica Berechet, Monica Broşteanu, Ioana Costa, Marius David Cruceru, Cristian Gaşpar, Eugen Munteanu, Ion Pătrulescu, vol. 4/I, Bucureşti, Colegiul Noua Europă, Polirom, 2006.

QUICHERAT – L. Quicherat et A. Daveluy, *Dictionnaire latin-français*, revisé, corrigé et augmenté d'après les travaux les plus récents de la lexicographie latine par Émile Chatelain, Paris, Hachette, 1922.

RADU – GAL. – *Biblia, adică Dumnezeiasca Scriptură a Vechiului şi a Noului Testament, tradusă după textele originale ebraice şi greceşti de preoții profesori Vasile Radu şi Gala Galaction, din înalta inițiativă a Majestății sale Regelui Carol II*, Bucureşti, Fundația pentru Literatură şi Artă „Regele Carol II", 1938.

ŞAGUNA – *Bibliia, adecă dumnezeiasca Scriptură a legii cei vechi şi a cei noao* (...), tipărită (...) sub priveghiiarea şi cu binecuvântarea ecselenției sale, prea sfințitului domn Andreiu, Baron de Şaguna, Sibiiu, 1856-1858.

VULG. – *Bibliorum Sacrorum juxta Vulgatam, clementinam nova editio...*, curavit Aloisius Grammatica, Typis polyglotis Vaticanis, 1929.

BDD-A7278 © 2010 Centrul de Studii Biblico-Filologice
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 05:00:02 UTC)